

Théâtre - Les montées de sève du «Printemps» profitent à Yvette Théraulaz

Le codirecteur de la Comédie Denis Maillefer présente trois soirs durant un impromptu pour célébrer in extremis la renaissance de la nature, du désir et du théâtre.

Publié: 17.06.2021, 20h41

Théâtre – Les montées de sève du «Printemps» profitent à Yvette Théraulaz



Yvette Théraulaz dit le «Printemps» de Denis Maillefer, tandis que les danseurs, bientôt délestés de leur t-shirt, s'embrassent enfin.

Magali Dougados

Certes, la nouvelle Comédie avait accueilli, ce printemps, une superbe «Médée» de passage, une reprise de Marco Berrettini, ou encore sa coproduction du «Poquelin II» des tg STAN. Quoique de qualité, la réouverture aura été timide, privée d'inauguration en grande pompe et de rassemblements dignes d'une superficie, désormais, de 26 945 m². Jusqu'au lancement de la prochaine saison – dont le programme sera dévoilé en début de semaine prochaine –, la direction bicéphale, le personnel, les artistes et les publics de la [Comédie](#) doivent ronger leur frein.

Impensable, pour le cocapitaine du vaisseau [Denis Maillefer](#) («Mourir, dormir, rêver peut-être», «Perdre son sac»), dont la verdure réactivée en cette fin de pandémie commande in extremis la création d'un «Printemps» avant l'été. Trois aiguillons au moins pour piquer le faune: la sublime Yvette Théraulaz, qu'il voit répéter entre les murs de son théâtre en vue d'un spectacle pour la saison prochaine, et à qui il ne résiste pas de dédier un monologue de sa plume; le retour des beaux jours qui coïncide avec la fin du cauchemar de l'enfermement; et l'amour d'une belle qui lui fait tourner la tête, oubliant ses quasi 56 ans.

Il rameute encore onze danseurs et danseuses issus de diverses écoles et compagnies romandes, les affuble chacun d'un t-shirt à l'effigie de rockers de sa jeunesse (Kiss, The Cure, Pixies, ACDC...), leur branche un long morceau du groupe anglais Archive, [«Lights»](#), sur lequel

ils éclosent en mouvement tandis que monte peu à peu la sève. Rassis ensuite le temps qu'Yvette – jupe léopard, bouche vermeille et blouson noir – roucoule magistralement l'ode mailleferien, tour à tour à la peau, aux oiseaux, au cyclisme ou aux tulipes, les pousses se relèvent pour un final à torse nu où binômes de tout genre échangent goulûment leurs salives. Au texte non dénué de délicatesse (qu'émaillent quelques citations du «Chant de Pâques» de Ramuz), à la présence solaire de la comédienne (qui se fût aisément passée de tout satellite) s'agglutinent ainsi une musique assénant son rythme binaire et une choré de show télévisé dont on aurait stabilobossé l'extension LGBT, du reste hors propos.

«**Printemps**» La comédie du 17 au 19 juin, entrée libre sur réservation, www.comedie.ch

Katia Berger est journaliste au sein de la rubrique culturelle depuis 2012. Elle couvre l'actualité des arts de la scène, notamment à travers des critiques de théâtre ou de danse, mais traite aussi parfois de photographie, d'arts visuels ou de littérature. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)